



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Monsieur

Non impr.

On m'a mandé de Venise il y a une dizaine de jours un
paquet de livres de votre part avec votre lettre du 20^e 8^{bre}
de l'année dernière, qui, comme vous voyez, a bien resté en
chemin. Je vous rends bien des grâces des offres obligeantes
que vous me faites, et de tant de politesses. Il y a quelques
unes des Dissertations que vous m'avez mandé dont j'étois déjà
pouvu, je ne vous en suis pas cependant moins obligé. M.
Schlaeger de Gothe, qui m'honore de sa correspondance a bien
voulu me faire avoir plusieurs des vôtres que je lui avois
demandé, et j'en attends encore la suite. J'ai adressé a cet
illustre ami un paquet de livres pour vous, il y a déjà plus
d'un mois. Il contient quelques livres nouveaux que M.
Manetti m'avoit mandé de Florence pour vous faire passer,
et j'ai gravi le paquet, en y joignant ceux qui avoient paru
ici, et qui pouvoient servir à votre Journal. Ce Professeur
Florentin est autant empressé que moi a vous rendre service,
et a contribuer a vos vœux: il me charge de vous saluer.
J'ai parlé avec le riche marchand de ce pays ci nommé Ballardore:
il connoit bien M. Klingner de Leipzig, mais il me semble

que les petits frais pour les livres que vous souhaiteriez de
ce pays ci ne sont pas un objet assez gros pour exiger des
remboursements par la voye de riches marchands, qui trouvent
toujours des difficultés à un petit commerce. Il conviendrait
beaucoup mieux que vous en fassiez la remise entre les mains
de M. Schlæger de Gothe, savant distingué que vous
connoîtrez sans doute, et avec qui j'ai très souvent des petits
intérêts à régler pour des commissions respectives de livres, et
qui comme je m'en flate voudra bien le permettre. Ce sera
plus commode pour vous et pour moi, et moins embarrassant
pour l'obligeant M. Klingner. J'attendrai vos ordres pour
l'en prier.

M. Gerner de Zurich m'a aussi mandé le bon livre de M. Gleditsch
sur les Champignons: je l'estime, et je m'en servirai dans l'occasion.
J'en ai commis quelques autres exemplaires pour des amis, à qui j'en
ai donné la nouvelle. Votre extrait de Terris medicis, qui est
tiré de votre belle description des Terres qu'on conserve au
Musée de Dresde m'a donné une grande envie pour voir
l'ouvrage en entier: je chercherai de me le procurer à la première
occasion que j'aurai de commettre des livres en Allemagne, et
je me sens mauvais gré de ne l'avoir pas encore eu. Des
raisons économiques empêchent souvent les gens de lettres

a se priver malgré eux des livres qu'ils souhaitent le plus.
On n'imprime aujourd'hui assez souvent des livres, que pour
faire figure dans les bibliothèques, et non point pour la commodité
des Savans. J'ai ramassé depuis peu quantité de livres qui regardent
les pétrifications: L'Allemagne m'a fourni un bon nombre de traités
curieux en ce genre: je ne suis ^{pas} cependant encore à bout de mes
recherches, et quoique ma suite soit fort nombreuse, elle n'est pas
encore complète.

Vous me ferez plaisir de me faire chercher chez le Libraire de Leipzig
Langenhelm, qui est bien fourni des Dissertations des Savans Allemands.

Jo. H. Schultze de Adamante Hall. 1737. 4°.

Jo. Frid. Schrammii de Aethiopia minerali Altorf. 1725. 4°.

Jo. Frid. Fürstenau de alumine. Amstel. 1748. 4°.

Mich. Alkali de Borace. Hal. 1745. 4°.

Je cherche encore M. Gottofredi Voigts Dissertatio de Diabasis fossilibus et volatilibus
Vitembergae 1676. 4. et Jo. Frid. Leopoldi relatio Minerarum Suevici. Lunden in 8°.

Vous me ferez un grand plaisir de me deterrer ces deux livres, surtout le premier,
que j'ai cherché jusqu'ici inutilement. Je vous tiendrai compte de ce que vous
depuiserez pour ces Dissertations, et vous le pourrez les faire remettre par amy
à Gotha à M. Schlozer, en le priant de me les mander. Daignez y joindre
pariez le dernier volume imprimé de votre Journal, afin que j'en aie le plaisir
de le lire et de le connoître.

J'ai été charmé d'apprendre quelles sont vos occupations, et l'employ que

vous faites de votre loisir et de votre temps; c'est le passer agré-
-ablement que de le donner aux Muses. Que fait le savant c. W.
Christ? que fait M. Hebenstreit que je vis à Paris à son retour
d'Afrique chez M. de Jurieu? Honorez moi de la continuation
de vos ordres, et soyez bien persuadé du plaisir que j'aurai de
les exécuter. J'ai l'honneur d'être très parfaitement

Monsieur

Votre très humble et très
obéissant serviteur

Seguier

Des douleurs vives et aiguës de
Rhumatisme m'ont empêché
de vous faire plutôt répondre.

Mon troisième volume des Plantes
que j'ai observé dans le Veronois
est imprimé: vous l'aurez du
que je trouverai une occasion
pour vous le mander.

à Verone le 4. Juillet 1754